

Les formes de discours : Le fantôme de Canterville

Programme de français au cycle 4 : Regarder le monde, inventer des mondes La fiction pour interroger le réel (Classe de quatrième)

La parodie

Préambule :

Le Fantôme de Canterville (The Canterville Ghost) est une nouvelle d'Oscar Wilde publiée en 1887 dans *The Court and Society Review*, et maintes fois rééditée et adaptée depuis, que ce soit au cinéma ou en bande dessinée.

Cette nouvelle adaptation en bande dessinée par Elléa Bird (scénario, dessin et couleur) est très fidèle à la nouvelle de Wilde dans le texte (repris souvent au mot près) et dans l'esprit.

Dans cette nouvelle, Oscar Wilde met en scène une famille américaine républicaine qui (comme le rappelle Eleonore de Gé dans la partie « Pour aller plus loin » à la fin de l'album) « représente bien cette haute société qui englobe la grande bourgeoisie des affaires, l'ancienne aristocratie, les hauts fonctionnaires ou encore les hommes politiques (M. Otis est un ministre) ». Le fantôme quant à lui incarne la tradition aristocratique britannique. A travers ses personnages, exploitant toute la palette des procédés comiques, Wilde critique aussi bien la modernité des Américains que les vieilles habitudes anglaises. Pour ce faire, il rédige un conte parodique plein d'humour qui se nourrit des clichés du récit fantastique et du récit d'horreur, très en vogue à cette époque en Angleterre.

Rappelons que le genre fantastique, en plein essor depuis les années 1830 (depuis la diffusion des contes d'Hoffman en Europe dans les années 1820) est à son apogée en Europe au moment de la publication de ce conte. Pour mémoire, *Le Horla*, de Guy de Maupassant, est paru en 1886 et dans une version étendue définitive en 1887. Oscar Wilde publiera en 1890 le *Portrait de Dorian Grey*, entre roman fantastique et roman d'horreur.

« L'**horreur** est un genre littéraire (considéré comme un sous-genre du fantastique en France mais reconnu comme un genre à part entière dans les pays anglo-saxons) s'inscrivant dans le registre de la peur. Ce genre met souvent en scène des phénomènes surnaturels (et des créatures à l'avenant : vampires, fantômes, loup-garous et autres monstres) [...]. Le roman d'horreur cherche à susciter chez le lecteur l'angoisse et l'effroi » (source : Wikipedia)

Quelques œuvres marquantes du récit d'horreur :

1818 *Frankenstein* de Mary Shelley

1886 *L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de M. Hyde* (1886) de Robert Louis Stevenson,

1890 *Le Portrait de Dorian Gray* (1890) d'Oscar Wilde ou encore

1897 *Dracula* de Bram Stoker,

Objectifs de la séance : définir la notion de parodie à travers la lecture des pages 8 à 18 (de l'arrivée de la famille au château à la première apparition du fantôme).

Pré-requis : les élèves auront travaillé au préalable sur le genre fantastique dont ils connaissent les caractéristiques au moment de lire l'album et sur les formes de comique (par exemple au théâtre).

Proposition d'étude de texte préalable : *La cafetière* de Théophile Gautier.

L'objectif est de montrer aux élèves comment le récit reprend les invariants du récit fantastique et les détourne pour amuser le lecteur.

Pour ce faire on demande aux élèves de relever dans les pages 8 à 18 tous les éléments empruntés au genre fantastique puis dans un deuxième temps tous les éléments comiques/humoristiques.

Éléments relevant du genre fantastique	Éléments comiques/humoristiques
<p>p. 8 : Le changement brusque de temps à l'arrivée au manoir : le ciel s'obscurcit soudainement , pluie et éclairs. → rythme rapide des trois petites vignettes en bas de la page.</p> <p>p.9 : la porte qui grince (onomatopée) et l'apparition inquiétante de la gouvernante, Mrs Umney, au visage austère → On émet des hypothèses sur le ton de sa voix en lien avec la forme non conventionnelle de la bulle « dégoulinante ».</p> <p>p. 10 : la découverte de la tache de sang (en forme de tête de mort ce qui n'est pas précisé dans le texte d' O. Wilde), l'évocation du crime sanglant, la disparition mystérieuse de Sir Simon l'assassin dont le corps n'a jamais été retrouvé et le fait que son esprit hante le manoir. Les yeux rouges, le visage inquiétant de Miss Umney, la fumée du thé qui prend l'apparence d'un fantôme.</p> <p>p.12 : éclair et coup de tonnerre (onomatopée) au moment où Washington nettoie la tache. La gouvernante qui s'évanouit de peur (parallèle avec le travail sur le lexique de la peur qui aura</p>	<p>p.9 et 10 (vignettes 4) : la caricature : Mme Umney est une caricature de gouvernante de film d'horreur annonciatrice d'un grand malheur.</p> <p>p. 10 : le décalage entre le visage menaçant de Miss Umney et l'attitude très décontractée et rationnelle de Washington</p> <p>p. 11 : l'affiche publicitaire (invention d'Elléa Bird).</p> <p>p. 12 : décalage entre le visage effrayé de Miss Umney dans la vignette 3, son évanouissement et l'attitude très décontractée, rationnelle, pragmatique de M. Otis dans la vignette 6.</p>

été vu au préalable lors de l'étude du récit fantastique).

p. 13 : l'orage qui se déchaîne toute la nuit et la tache qui réapparaît.

p. 14 : - explication rationnelle de M. Otis
- Événement surnaturel : la tache réapparaît alors que la bibliothèque était fermée à clé.
Dernière vignette : la tache démultipliée telle un masque de mort rouge sanglant qui se rapproche du lecteur.

p. 15 : M. Otis commence à douter.

p. 16 : nuit, bruits métalliques, faible lueur de la bougie dans le couloir sombre

p. 17 : Apparition du fantôme

p. 18 :

* jeu sur le champ/contre-champ : opposition entre l'attitude menaçante, effrayante du fantôme et l'attitude très calme, posée, courtoise de M. Otis qui s'adresse à lui en l'appelant « Cher Monsieur ».

* dernière vignette : vue en contre plongée de M. Otis qui « domine » la situation. Extrême politesse du discours et aspect très rationnel et pragmatique de la solution proposée / mine stupéfaite et déconfite du fantôme (émanata, yeux arrondis, position des mains...) qui semble totalement ridicule.

Conclusion : Le Fantôme de Canterville reprend des éléments traditionnels du récit fantastique mais les détourne pour amuser le lecteur : c'est une parodie.